



DOC DIFFUSION FRANCE MICHEL HUILLARD

Née en 1997 sous le signe du Cinéma Documentaire, Doc Diffusion France présente aujourd'hui un catalogue de six longs métrages en exploitation commerciale, soit un ou deux nouveaux films chaque année.

Films du réel élaborés ou fictions à caractère documentaire, documents et récits, internationalité du genre, pérennité des sujets mais aussi nouveauté : Doc Diffusion France crée un portefeuille de films d'auteurs sur des sujets qui peuvent s'imposer dans la durée.

Deux œuvres ont coïncidé avec l'actualité, au moment de leur sortie : *Journal de Rivesaltes* avec le procès Papon, *À l'Est de la Guerre* avec la montée de l'extrême droite en Autriche. La pérennité reste néanmoins la condition de leur viabilité économique.

partenariat avec les centres culturels des pays d'origine

Ici, le Centre Culturel Suisse, le Centre Wallonie Bruxelles, l'Institut Culturel Autrichien...

seuil de rentabilité modeste

Budget de sortie compris entre 15 000 et 30 000 € (100 000 et 200 000 FRF) incluant les frais techniques, notamment le coût des copies de série 35 mm – les documentaires étant tournés en 16 mm, super 16, vidéo numérique ou autres formats substandards.

sortie nationale

Une seule, parfois deux salles parisiennes, éventuellement à "mi-écran" mais sur un nombre maximum de semaines, condition d'une bonne visibilité du film par la presse et les salles en régions.

exploitation longue

Deux à cinq ans, notamment dans les salles Art et Essai ou Recherche, région après région, nécessitant un petit nombre de copies (deux ou trois par film). Ainsi, *Journal de Rivesaltes*, présenté sur deux copies, a remboursé ses frais de sortie en deux ans et continue d'être exploité. Il en sera probablement de même pour *À l'Est de la Guerre*, sorti récemment.

Cette politique à long terme exige un renouvellement continu de la promotion des films après leur sortie, la recherche de concours locaux, la sollicitation de nombreux organismes et institutions, l'invitation d'intervenants et notamment des auteurs, dont la présence est toujours vivement souhaitée.

Car ce n'est pas tant le nom d'un film, que veut retenir le public, que l'identité d'un créateur ; et le désir de connaître ses opus précédents, éventuellement les suivants – en un mot, ce qu'on appelle une œuvre.

.....
DOC DIFFUSION FRANCE · RESPONSABLE : MICHEL HUILLARD

COORDONNÉES ET SIÈGE SOCIAL : 108, RUE DAMRÉMONT 75018 PARIS FRANCE

TÉL. FAX 0033 (0)1 48 25 85 66 · SITE INTERNET : <http://docdif.online.fr> E-MAIL : docdif@club-internet.fr

AUTORISATION DE DISTRIBUTION N° D 1878 · IMMATRICULATION CNC : LE 30 JUILLET 1997

SARL AU CAPITAL DE 7 622,45€ · SIRET 413 202 524 00018 (97 B 10 827)

RCS PARIS B 97 B 413 202 524 · APE 921 F · TVA FR 61 413 202 524



Tout sur *Quand les hommes pleurent* : <http://docdif.online.fr> Photos, revue et dossier de presse, extraits interviews et du film, festivals, autres parutions presse, en ligne et à télécharger. Et les fiches films avec photos téléchargeables.

VER. ORIG. ARABE & ESPAGNOLE · 1999 2000
35 MM COULEUR & BÉTA NUMÉRIQUE 16/9E
VOSTF 57' · SORTI LE 10
10 2001 AU DENFERT,
PARIS · VISA N° 103823



quand les hommes pleurent... UN FILM DE YASMINE KASSARI

Chaque année, 30 000 Marocains traversent le Déroit de Gibraltar, 14 000 sont renvoyés, 1 000 meurent noyés, 15 000 parviennent à s'installer. Derrière ces statistiques, ce sont des personnes à la vie souvent brisée, que la cinéaste tente de cerner.

7' · FICTION
35 MM COULEUR
SANS PAROLES · 1995
BELGIQUE
PRODUCTION LES
FILMS DE LA DRÈVE



PRÉCÉDÉ DE *chiens errants* UN FILM DE YASMINE KASSARI

Dans certaines villes du Maroc, les autorités municipales procèdent régulièrement à l'abattage des chiens errants. Un homme est désigné pour cette tâche. Le jour de la tuerie, tous ceux qui ont un chien le gardent chez eux. Le tueur se trouve face à ceux qui n'ont pas de toit : une bergère, un clochard...

SUISSE · 1997 · 35 MM
COULEUR · 77'
SORTI LE 19 11 1997
AU CINÉMA LE
LUCERNAIRE FORUM,
PARIS · VISA N° 93 613



journal de rivesaltes 1941-42 UN FILM DE JACQUELINE VEUVE

D'août à octobre 1942, plus de 2250 Juifs dont 110 enfants furent déportés du camp de Rivesaltes, à Auschwitz via Drancy. Friedel Bohny-Reiter, infirmière du Secours Suisse aux Enfants, travailla dans ce camp d'internement. Dirigé par des Français comme beaucoup d'autres en France non-occupée, ce camp militaire converti en 1941 en camp de transit, regroupait les populations juives, tziganes et espagnoles résidentes ou réfugiées en zone libre. Grâce à cette jeune Bâloise, de nombreux enfants furent sauvés d'une mort certaine. Le film se propose de suivre cette infirmière sur les lieux restés intacts, et à travers le journal qu'elle ne cessa d'écrire pendant ces années noires.

AUTRICHE · 1996
35 MM COULEUR
VOSTF 117' · SORTI
LE 19 04 2000 AUX
CINÉMAS DENFERT &
LE QUARTIER LATIN,
PARIS VISA N° 99 830



à l'est de la guerre JENSEITS DES KRIEGES UN FILM DE RUTH BECKERMANN

À l'occasion d'une exposition itinérante sur les crimes de la Wehrmacht pendant la seconde guerre mondiale, présentée dans différentes villes allemandes et autrichiennes, Ruth Beckermann a recueilli les témoignages d'anciens soldats allemands et autrichiens. Un film sans complaisance sur la mémoire et l'oubli.

BELGIQUE · 1998 · 35
MM NOIR & BLANC
90' · SORTI LE 26 05
1999 AU CINÉMA LE
LATINA, PARIS
VISA N° 97 271



mon frère, ma sœur, vendus pour quelques lires

UN FILM DE BASILE SALLUSTIO Au lendemain de la guerre, l'Italie, pauvre et dans le camp des vaincus, organise sa survie. En Europe, on a connu les nombreux marchés noirs, parallèles ou inavoués d'une main d'œuvre courageuse et compétente contre quelques sacs de charbon. Mais un autre trafic, encore moins défendable, fut également pratiqué à l'époque. Contre des sommes misérables, certains enfants de familles nombreuses et démunies furent proposés à l'adoption à des familles riches, d'Amérique ou d'ailleurs. En fait, il s'agissait d'un véritable commerce d'enfants, dans lequel l'église catholique joua le rôle trouble d'intermédiaire.

FRANCE · 1999 · 35MM
COULEUR · SON DOLBY
STÉRÉO · 85' · SORTI
LE 7 03 2001 AU STUDIO
DES URSULINES, PARIS
VISA N° 100 311



home sweet home UN FILM DE MICHAËL RAEBURN ET HEIDI DRAPER

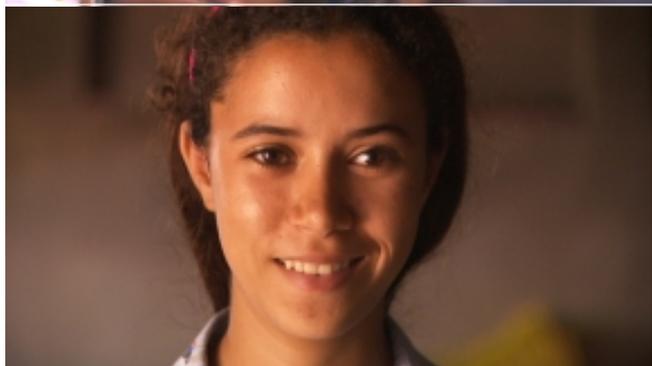
Heidi et Michaël, un couple de cinéastes qui habite une péniche à Paris, arrive aux États-Unis pour célébrer le Thanksgiving Day, la fête nationale américaine. Michaël pense que le voyage est vain : les familles ne s'entendent jamais... Heidi exprime son désaccord avec vigueur. Alors qu'ils cheminent de New York à Boston sous une pluie battante, une atmosphère de rêve envahit la voiture et stimule les souvenirs d'enfance – le Boston des Wasp chez Heidi, et l'Afrique coloniale, chez Michaël. Un portrait croisé de deux éducations différentes mais curieusement similaires, qui interroge sur les fondements et la valeur de la famille.

SUISSE · 1999 · 35 MM
COULEUR · 80'
SORTIE EN
PRÉPARATION
VISA N° 98 761



chronique vigneronne UN FILM DE JACQUELINE VEUVE

Comment à partir du raisin élabore-t-on le vin ? Le film relate, au rythme des quatre saisons qui constituent l'année vigneronne, le travail, les soucis et les joies d'une famille de vigneronnes encaveurs, les Potterat de Cully (Lavaux, Suisse). Trois générations se côtoient, préservent la tradition. Les techniques ont évolué, les connaissances se sont approfondies, mais dans la région de Lavaux, la petitesse des parcelles empêche l'excès de mécanisation. L'amour du bel ouvrage définit ces "jardiniers de la vigne" sensibles à la nature, admiratifs des belles grappes, fiers du lien qui les attache à leur terre.



quand les hommes pleurent...

UN FILM DE YASMINE KASSARI

- mention spéciale du jury biennale des cinémas arabes paris france 2000
- prix meuter filmer à tout prix bruxelles belgique novembre 2000
- commended for the bazil wright prize 2001 royal anthropological institute of great britain londres angleterre décembre 2000
- prix du meilleur documentaire des cinémas du sud vues d'afrique montréal canada avril 2001
- silver dhow award for the second best documentary film the 4th ziff festival of the dhow countries zanzibar juin juillet 2001

VERSION ORIGINALE ARABE ET ESPAGNOLE · 1999 2000 · 35 MM
 COULEUR & BÉTA NUMÉRIQUE 16/9E · VOSTF · 57 MINUTES · SORTI LE
 10 OCTOBRE 2001 AU CINÉMA LE DENFERT, PARIS · VISA N° 103 823

– **synopsis** Chaque année, 30 000 Marocains traversent le Déroit de Gibraltar, 14 000 sont renvoyés, 1 000 meurent noyés, 15 000 parviennent à s'installer. Derrière ces statistiques, ce sont des personnes à la vie souvent brisée, que la cinéaste tente de cerner.

Each year, 30 000 Moroccans cross the Strait of Gibraltar, 14 000 are sent back, 1 000 drown, 15 000 manage to set themselves up. Behind these statistics, the film maker tries to define the often wrecked lives of these people.



Yasmine Kassari, réalisatrice Études de socio-communication à l'UCL (Université Catholique de Louvain). Diplômée de l'INSAS en 1996, Yasmine Kassari est aussi chargée de production aux Films de la Drève depuis 1993.

filmographie Chiens errants (court métrage) 1995 · Quand les hommes pleurent (1^{er} long métrage) 1999/2000 · Lynda et Nadia (court métrage) 1999
 En préparation : L'enfant endormi (long métrage)

générique réalisation : Yasmine Kassari, image : Dominique Henry, son : Faouzi Thabet, montage : Kahina Attia, coproduction Les films de la Drève, le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles CBA, l'Unité Documentaire RTBF, Liège. Avec le support de l'Agence de la Francophonie AIF, la Commission Européenne DG8, la Direction Générale de la Coopération Internationale Belgique DGCI, la Région Wallonne et la Communauté Française de Belgique.

ciné live "Ce documentaire, hallucinant, se clôt sur le corps désarticulé d'un clandestin noyé, cahotant sur les rochers... Bienvenue en Espagne." S.B.

le monde "Un regard bouleversant sur les travailleurs marocains en Espagne." J.M.

le canard enchaîné "Dans ce qu'ils croyaient être l'Eldorado, ils se heurtent au racisme, au mépris, aux patrons trafiquants de papiers, aux salaires de misère, à la maladie... Aucun ne rentrera jamais au pays." P.V.

télérama "Il serait intéressant de comparer ce film présenté à de nombreux festivals et jouissant d'une formidable réputation, à *Loin*, d'André Téchiné, dont l'un des personnages principaux est un jeune marocain taraudé, lui aussi, par l'idée fixe de quitter son pays." J.S.

zurban "Une vie de labeur épuisant et la honte de revenir au pays. Un documentaire émouvant sur ces volontaires à l'exil." V.L.B.

afrik.com "Un documentaire cru mais nécessaire. La réalisatrice dissèque désespoir et illusion avec brio". O.M.

studio "Un beau complément au *Inch'Allah dimanche* de Yasmina Benguigui." M.R.



Tout sur *Quand les hommes pleurent* :
<http://docdif.online.fr>
 Photos, revue et dossier de presse, extraits interviews et du film, festivals, autres parutions presse...



chiens errants

stray dogs

UN FILM DE YASMINE KASSARI

7 MINUTES · FICTION · 35 MM COULEUR · SANS PAROLES · BELGIQUE
1995 · PRODUCTION LES FILMS DE LA DRÈVE

– *synopsis* Dans certaines villes du Maroc, les autorités municipales procèdent régulièrement à l'abattage des chiens errants. Un homme est désigné pour cette tâche. Le jour de la tuerie, tous ceux qui ont un chien le gardent chez eux. Le tueur se trouve face à ceux qui n'ont pas de toit : une bergère, un clochard...

In some Moroccan towns, the authorities make a regular practice of killing stray dogs. A man is employed for that purpose. On the day of the slaughter, all those with dogs lock them in their homes. The dog killer must confront the homeless : a shepherd, a vagrant...

فيا بعض المدن المغربية ، تقوم السلطات المحلية
بقتل الكلاب المتشرذمة .
سعيًا أحد رجال المدينة للقيام بهذه المهمة .
فيما اليوم المحدد للشفقة ، يحتفظ أهل المدينة بكلابهم
داخل المنازل .
بعد قتال الكلاب نفسه رجما لوجه أمام من لا
ملجأ لهم ، راعية غنم ومشرذمة .



Yasmine Kassari, réalisatrice Études de socio-communication à l'UCL (Université Catholique de Louvain). Diplômée de l'INSAS en 1996, Yasmine Kassari est aussi chargée de production aux Films de la Drève depuis 1993.

filmographie Chiens errants (court métrage) 1995 · Quand les hommes pleurent (1^{er} long métrage) 1999/2000 · Lynda et Nadia (court métrage) 1999
En préparation : L'enfant endormi (long métrage)

générique scénario et réalisation : Yasmine Kassari. La bergère : Rabha, l'homme au chien : Habelwahab, le tueur de chiens : Mohamed Erbai. Image : Agnès Dibovsky, son : Jean-Jacques Andrien, assistante son : Murielle d'Archambeau, montage : Philippe Ravoet, assistante montage : Saidi Karima, script : Achour Halima, mixage : Gérard Rousseau, bruitage : Marie-Jeanne Wykmans, machiniste : Achour Driss, vétérinaire : Erbai Rachid. Producteur délégué : Les films de la Drève, coproducteur : Wallonie Image Production WIP, directeur de production : Bernani Najib. Régie : Belkasmi Ali, conseiller technique : Jean-Jacques Andrien, laboratoire image : Telcipro, Paris, studio son : Studio de l'Équipe, Bruxelles, générique : Arane. Remerciements à Mohamed Habderrahman Tazi, la famille Kassari et Derghal. Avec l'aide du CBA et du Ministère de la Communauté Française de Belgique et de la Région Wallonne, et du Centre National de la Cinématographie Marocain CCM.



journal de rivesaltes

1941 - 42

UN FILM DE JACQUELINE VEUVE

**prix du Meilleur
Documentaire
du Cinéma
Suisse 1998**

SUISSE · 1997 · 35 MM COULEUR · 77 MN
SORTI LE 19 NOVEMBRE 1997 AU CINÉMA LE
LUCERNAIRE FORUM. PARIS · VISA N° 93 613

– **synopsis** D'août à octobre 1942, plus de 2250 Juifs dont 110 enfants furent déportés du camp de Rivesaltes, à Auschwitz via Drancy. Friedel Bohny-Reiter, infirmière du Secours Suisse aux Enfants, travailla dans ce camp d'internement. Dirigé par des Français comme beaucoup d'autres en France non-occupée, ce camp militaire converti en 1941 en camp de transit, regroupait les populations juives, tziganes et espagnoles résidentes ou réfugiées en zone libre. Grâce à cette jeune Bâloise, de nombreux enfants furent sauvés d'une mort certaine. Le film se propose de suivre cette infirmière sur les lieux restés intacts, et à travers le journal qu'elle ne cessa d'écrire pendant ces années noires.



Jacqueline Veuve, réalisatrice

Cinéaste et ethnologue. Collaboration avec Jean Rouch, au Musée de l'Homme à Paris, Département des Films Ethnographiques et Sociologiques, et Richard Leacock, Section Film, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge

générique réalisation : *Jacqueline Veuve*, scénario : *Jacqueline Veuve*, image : *Thomas Wüthrich et Edwin Horak*, son : *Michal Casang*, montage : *Fernand Melgar*, musique : *Thierry Frevant*, interprétée par *Jaël*, production : *Cinémanufacture*

– **filmographie** 1966 : Le panier à viande. 1972 : La grève de 1918, Genève, le 9 novembre 1932, Les lettres de Stalingrad. 1973-74 : Suzan, No more fun, no more games. 1974-78 : Swiss Graffiti, Mais vous les filles, Angèle Stalder, ou la vie est un cadeau, Chronique d'une ville, Fribourg, La mort du grand-père ou le sommeil du juste, 1978-79 : L'avenir à 15 ans. 1982 : Parti sans laisser d'adresse, 1984-86 : Simon et Nathalie, Boîtes à musique et automates, La traversée, Parlez-moi d'amour. 1987 : Armand Rouiller, La filière, Le sable rose des montagnes. 1988 : Claude Lebet, luthier, Michel Marlétaz, boisselier, François Pernet, scieur- sculpteur, Olivier Veuve et Joseph Doutaz, tavillonneurs, Les frères Bapts. 1989 : Marcelin Babey, tourneur, Chronique paysanne en Gruyère. 1991 : François Junod, fabricant d'automates, Les émotions helvétiques. 1992 : Noldy Golay, fabricant de jouets, L'évanouie. 1994 : L'homme des casernes. 1995 : Oh quel beau jour ! 1996 : Ma rue raconte. 1997 : Journal de Rivesaltes.





à l'est de la guerre

JENSEITS DES KRIEGES, DE RUTH BECKERMANN

- prix du Jury Wiener Filmpreis 1996
- prix des Bibliothèques Cinéma du Réel 1997
- avec le soutien de France Culture

AUTRICHE · 1996 · 35 MM COULEUR · VOSTF · 117 MN
SORTI LE 19 AVRIL 2000 AUX CINÉMAS LE DENFERT
ET LE QUARTIER LATIN, PARIS · VISA N° 99 830

– *synopsis* À l'occasion d'une exposition itinérante sur les crimes de la Wehrmacht pendant la seconde guerre mondiale, présentée dans différentes villes allemandes et autrichiennes, Ruth Beckermann a recueilli les témoignages d'anciens soldats allemands et autrichiens. Un film sans complaisance sur la mémoire et l'oubli.

générique réalisation : Ruth Beckermann, photographie : Peter Roehsler, montage : Gertraud Luschützky, production : Josef Aichholzer Filmproduktion, Marahilferstr 58, 1070 Vienne, Autriche tél. 00 43 1 523 40 81 fax 00 43 1 526 34 58

" Quand j'ai tourné ce film, il était impensable qu'un parti qui joue sur les reflets du nazisme devienne aussi fort en Autriche. Aujourd'hui, les faits sont là. Racisme et mépris de l'autre sont arrivés au pouvoir. Malgré les livres, malgré les films, malgré tous les travaux historiques qui ont essayé d'éclairer cette période, rien n'a changé, en Autriche. Peut-être les manifestations dans les rues de Vienne et le Non de l'Europe contribueront-ils au changement et imposeront la démission de ce gouvernement. Espérons-le. "

RUTH BECKERMANN, VIENNE, MARS 2000

Ruth Beckermann, réalisatrice Née à Vienne, elle obtient son doctorat de Lettres à l'université de Vienne en 1977. Rédactrice dans de nombreuses revues, elle fonde la maison de production Filmaden. Écrivain et cinéaste, elle tourne des documentaires et publie des essais consacrés aux zones d'ombre de la conscience historique depuis plus de dix ans.

– *filmographie* 1985 : Wien retour (Retour à Vienne). 1987 : Die papierene Brücke (Le pont de papier). 1990 : Nach Jerusalem (Vers Jérusalem). 1997 : Jenseits des Krieges (À l'Est de la guerre). 1999 : Ein flüchtiger Zug nach dem Orient (Fugue orientale).





mon frère, ma sœur, vendus pour quelques lires

UN FILM DE BASILE SALLUSTIO



BELGIQUE · 1998 · 35 MM NOIR & BLANC · 90 MN
SORTI LE 26 MAI 1999 AU CINÉMA LE LATINA,
PARIS · VISA N° 97 271

– *synopsis* Au lendemain de la guerre, l'Italie, pauvre et dans le camp des vaincus, organise sa survie. En Europe, on a connu les nombreux marchés noirs, parallèles ou inavoués d'une main d'œuvre courageuse

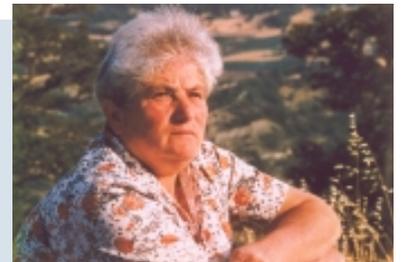
et compétente contre quelques sacs de charbon. Mais un autre trafic, encore moins défendable, fut également pratiqué à l'époque. Contre des sommes misérables, certains enfants de familles nombreuses et démunies furent proposés à l'adoption à des familles riches, d'Amérique ou d'ailleurs. En fait, il s'agissait d'un véritable commerce d'enfants, dans lequel l'église catholique joua le rôle trouble d'intermédiaire.



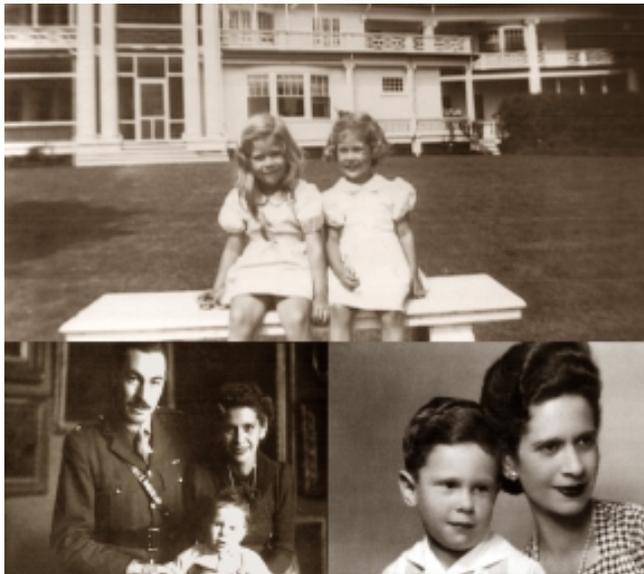
Le réalisateur belge d'origine italienne Basile Sallustio a voulu suivre les démarches de sa tante, Pia, qui alors qu'elle était encore enfant, a vu son frère et sa sœur partir vers un ailleurs mystérieux, contre quelques lires. Toute sa vie, elle vivra avec le besoin de retrouver ce frère et cette sœur, à peine connus. Avec le cinéaste, elle va enfin se donner les moyens d'accomplir ce désir...

générique réalisation : Basile Sallustio, image : Montarsi, Pulinckx, Schifani,
son : Richard Verthé, Stéphano Savino, montage : Evelyne Bertiau, musique :
Eugenio Colombo, production : Jungle Films, CBA, RTBF

Basile Sallustio, réalisateur Né à Aiseau en Belgique le 16 mars 1956, de nationalité italienne, diplômé en Arts Plastiques et Audiovisuels, licencié en Sciences Politiques Économiques et Sociales à l'Université Catholique de Louvain, il exerce la profession de cinéaste documentariste depuis 1980. Au sein de Jungle Films, il conçoit, produit et réalise des documentaires concernant des réalités européennes et des pays en développement : La harpe qui chante, La Force des simples, Le Ciel pour la Terre, ...



Depuis quelques années, il s'approche de la réalisation de documentaires de création qui relèvent d'un style narratif plus libre, où le point de vue de l'auteur, toujours documenté, occupe une position prédominante, tout en restant ancrés dans la réalité et conservant un contenu fortement social.



home sweet home

UN FILM DE MICHAËL RAEBURN ET HEIDI DRAPER

Il n'existe pas de milieu plus sauvage que la famille.

H. M. Mc LUHAN

FRANCE • 1999 • 35 MM COULEUR
DOLBY STÉRÉO • 85 MN • SORTI LE 7 MARS 2001
AU STUDIO DES URSULINES, PARIS • VISA N° 100 311

– *synopsis* Heidi et Michaël, un couple de cinéastes qui habite une péniche à Paris, arrive aux États-Unis pour célébrer le Thanksgiving Day, la fête nationale américaine. Michaël pense que le voyage est vain : les familles ne s'entendent jamais... Heidi exprime son désaccord avec vigueur.



Alors qu'ils cheminent de New York à Boston sous une pluie battante, une atmosphère de rêve envahit la voiture et stimule les souvenirs d'enfance – le Boston des Wasp chez Heidi, et l'Afrique coloniale, chez Michaël. Un portrait croisé de deux éducations différentes mais curieusement similaires, qui interroge sur les fondements et la valeur de la famille.



générique réalisation : Michaël Raeburn et Heidi Draper, montage : Elizabeth Downer, musiques : Themba Tana, Sheila Silver, Alexandre Desplat, production : Mukuvisi Films, Zimbabwe et Lizard CSE • "Paros", Port de Suffren 75015 Paris tél. 01 45 51 39 21 fax 01 45 55 29 02



Heidi Draper est originaire de Boston.

– *filmographie*

Michaël Raeburn et Heidi Draper, réalisateurs

Michaël Raeburn est né au Caire et a été élevé au Zimbabwe (ex-Rhodésie). Licencié "Honours" de l'Université de Londres. Études de Cinéma à l'Université d'Aix-en-Provence et à l'Institut des Hautes Études Cinématographiques.



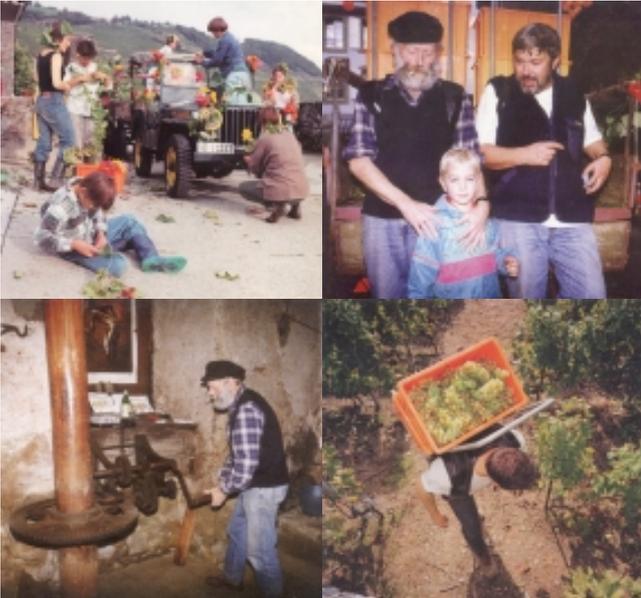
– *filmographie*

- 1970 : Rhodésie compte à rebours.
- 1977 : Au-delà des plaines où l'homme est né.
- 1982 : The grass is singing.
- 1991 : Jit. 1998 : Vent de colère.
- 1999 : Home Sweet Home.



Licence d'Anthropologie au Wellesley College, "Phi Beta Kappa". Études de film et vidéo au MIT sous la direction de Ricky Leacock.

1994 : Les steppes insolites de Mongolie. 1997 : Chansons à flots, Roland Reinhardt. 1998 : Cultures nouvelles en Diois. 1999 : Home Sweet Home.



chronique vigneronne

UN FILM DE JACQUELINE VEUVE

- mention Festival Cinésonne 1999
- prix CEno-Vidéo Blois 2000

SUISSE · 1999 · 35 MM COULEUR · 80 MN
SORTIE EN PRÉPARATION · VISA N° 98 761

– *synopsis* Comment à partir du raisin élabore-t-on le vin ? Le film relate, au rythme des quatre saisons qui constituent l'année vigneronne, le travail, les soucis et les joies d'une famille de vigneron encaveurs, les Potterat de Cully (Lavaux, Suisse). Trois générations se côtoient, préservent la tradition. Les techniques ont évolué, les connaissances se sont approfondies, mais dans la région de Lavaux, la petitesse des parcelles empêche l'excès de mécanisation. L'amour du bel ouvrage définit ces "jardiniers de la vigne" sensibles à la nature, admiratifs des belles grappes, fiers du lien qui les attache à leur terre.

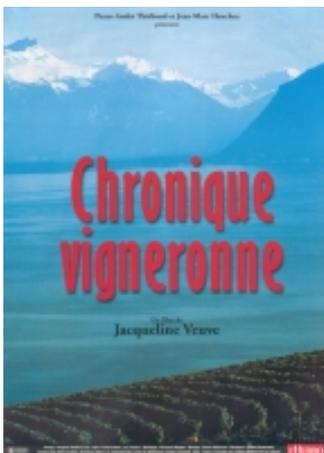
générique réalisation : Jacqueline Veuve, image : Hugues Ryffel SCS, son : Fred Kohler, Luc Yersin, montage : Fernand Melgar, mixage : Denis Séchaud, musique : Gilles Abravnel, production : PCT Cinéma SA, Les Rappes, CH 1921 Martigny-Combe, Suisse tél. 41 87 880 28 10 fax 41 87 880 28 1011, Aquarius Films Production, en coproduction avec la Télévision Suisse Romande



JACQUELINE VEUVE, RÉALISATRICE

Jacqueline Veuve a collaboré avec Jean Rouch au Musée de l'Homme à Paris et Richard Leacock au Massachusetts Institute of Technology. Son premier court-métrage, *Le panier à viande*, 1966, co-réalisé avec Yves Yersin, lance sa carrière de cinéaste. Son premier long-métrage *La mort du grand-père* est sélectionné au Festival de Locarno en 1978. *Parti sans laisser d'adresse* est présenté à Cannes et primé plusieurs fois.

Suivent plusieurs courts, moyens et longs-métrages, dont *Les frères Bapts*, charretiers (prix de la Mission du Patrimoine Ethnographique, 8^{ème} Bilan International du Film Ethnographique 1989, Musée de l'Homme, Paris), *Chronique paysanne en Gruyère* (Prix d'Honneur au Festival de Munich, 1991 et Chicago International Gold Hugo Award, 1991). C'est à cette série que *Chronique vigneronne* fait suite.



– *filmographie* 1966 : *Le panier à viande*. 1972 : *La grève de 1918*, Genève, le 9 novembre 1932, *Les lettres de Stalingrad*. 1973-74 : *Suzan*, *No more fun, no more games*. 1974-78 : *Swiss Graffiti*, *Mais vous les filles*, *Angèle Stalder ou la vie est un cadeau*, *Chronique d'une ville*, Fribourg, *La mort du grand-père ou le sommeil du juste*, 1978-79 : *L'avenir à 15 ans*, 1982 : *Parti sans laisser d'adresse*. 1984-86 : *Simon et Nathalie*, *Boîtes à musique et automates*, *La traversée*, *Parlez-moi d'amour*. 1987 : *Armand Rouiller*, *La filière*, *Le sable rose des montagnes*, 1988 : *Claude Lebet*, luthier, *Michel Marlétaz*, boisselier, *François Pernet*, scieur-sculpteur, *Olivier Veuve et Joseph Doutaz*, tavillonneurs, *Les frères Bapts*. 1989 : *Marcelin Babey*, tourneur, *Chronique paysanne en Gruyère*. 1991 : *François Junod*, fabricant d'automates, *Les émotions helvétiques*. 1992 : *Noldy Golay*, fabricant de jouets, *L'évanouie*. 1994 : *L'homme des casernes*. 1995 : *Oh quel beau jour !* 1996 : *Ma rue raconte*. 1997 : *Journal de Rivesaltes*.